

Le représentant des habitants donne lecture du texte suivant :

De vertegenwoordiger van de inwoners geeft lezing van de volgende tekst:

Le « Comité de Vigilance Cureghem » est pour la liberté d'expression. Nous n'avons aucun problème à accepter ceux qui jugent nos e-mails durs, acerbes. Cependant, nous tenons à vous rappeler que notre quartier, Cureghem, est un quartier dur, difficile, abandonné ! Cela explique « la virulence » de nos textes.

Et nos détracteurs, ceux qui nous critiquent, n'habitent pas dans le quartier ou l'ont quitté. Car vivre à Cureghem n'est pas facile, crack, saleté, harcèlement de rue, marchands de sommeil, etc. !

Les habitants de la rue Sergent de Bruyne se plaignent de l'état de la rue. Les nids-de-poule vont bientôt voir naître des poussins ! Avis aux amateurs d'histoire et d'archéologie : les anciens pavés refont surface.

En tant qu'usager faible de la route, emprunter la rue Sergent De Bruyne peut s'avérer dangereux étant donné que celle-ci est parsemée de trous, même constat pour la rue Jorez !

Maintenant, vous le savez, l'état de la rue Sergent De Bruyne est déplorable pour les personnes à mobilité réduite, les cyclistes, les utilisateurs de trottinettes, les voitures. Et à certains endroits de la rue, les portes des voitures frottent sur les trottoirs.

Je tiens à rappeler que l'état de la rue Sergent De Bruyne était déjà catastrophique à l'époque où le parti « Groen » avait ses bureaux, c'est-à-dire jusque 2021 si mes souvenirs sont bons ! Maintenant, c'est pire !

Les habitants de la rue Sergent De Bruyne vous interpellent car l'Echevine de la mobilité, Madame Suzanne MÜLLER-HÜBSCH du parti « Groen », a parlé dans un article de presse d'un plan de mobilité 2.0 en 2023. Permettez-nous de douter de cette vision d'une mobilité améliorée de notre quartier.

Dans une vidéo, Madame Suzanne MÜLLER-HÜBSCH a parlé de retravailler le plan de mobilité, rue par rue, quartier par quartier.

Dire être à notre écoute, que sa porte est ouverte et être à notre service pour la mobilité. Permettez-nous d'en douter, car si c'était le cas, notre quartier n'aurait jamais été bloqué par des blocs de béton. Et avec une véritable concertation, vous auriez compris les véritables besoins, propreté, crack, harcèlement de rues, nuisances diurnes et nocturnes, commerces illégaux, etc. !

Vous avez raison Madame Suzanne MÜLLER-HÜBSCH, il faut du changement dans le quartier. Et oui, il y a plein de problème dans le quartier, ce sont vos mots.

Mais bloquer Cureghem avec des blocs de béton n'était pas la solution ! Il aurait fallu goudronner nos rues, installer de véritables ralentisseurs de vitesse, et convertir les espaces minéraux en espaces verts. Dès lors, le « Comité de Vigilance Cureghem » se demande s'il y a eu une véritable concertation avec les habitants ? Permettez-nous d'en douter !

De nombreux e-mails ont été envoyés à l'Echevine de la « Mobilité », état des routes, etc. et beaucoup sont restés sans réponse, sans résultat. C'est à se demander si Madame Suzanne MÜLLER-HÜBSCH accorde de l'importance aux Anderlechtois de Cureghem ? Même constat avec les autres échevins, peu de réponses, voire aucune, mais très actifs sur les réseaux sociaux !

Malgré notre interpellation de mai 2022, aucun changement ! Pire encore, l'état de la rue Sergent De Bruyne s'est dégradé. C'est à se demander si nos e-mails, nos interpellations, sont pris au sérieux ?

Le « Comité de Vigilance Cureghem » se demande si on peut vraiment apaiser un quartier en bloquant des rues avec des blocs de béton ? Alors qu'il aurait suffi de goudronner nos rues, d'installer de véritables ralentisseurs de vitesse et des espaces verts.

Le « Comité de Vigilance Cureghem » se demande si on peut vraiment apaiser un quartier en créant des détours afin de se rendre chez soi « mailles ». Alors qu'il suffisait de

goudronner nos rues, d'installer de véritables ralentisseurs de vitesse et des espaces verts.

Peut-on vraiment apaiser un quartier lorsque toute la circulation est déversée dans la rue Grisar et la rue Bara, créant des embouteillages du matin au soir, animés par les coups de klaxons et les cris des automobilistes excédées ? Je vous rappelle qu'un habitant de la rue Bara a fait une interpellation à ce sujet en janvier.

Nous avons pu lire que l'Echevine de la « Mobilité », Madame Suzanne MÜLLER-HÜBSCH, cherche des solutions pour améliorer la situation à Cureghem, qu'elle reçoit de nombreuses demandes des habitants qui lui disent qu'il y a des problèmes dans le quartier. Et concrètement, qu'a-t-elle fait ?

Qu'a-t-elle fait lorsque nous lui avons dit que les bacs à fleurs installés dans la rue Brogniez et la rue de la Clinique étaient une grave erreur ? Que ceux-ci généraient des embouteillages, qu'ils servaient de cachettes, de poubelles et qu'ils réduisaient la visibilité sur les passages piétons.

Elle les a retirés pour bloquer tout un quartier ! Et quel quartier, le nôtre, Cureghem ! Car ici, peu de gens votent ! Et comme « on ne vote pas », on n'est pas écouté ! Et à Anderlecht, on peut devenir échevin avec 498 voix.

Améliorer la mobilité, c'est facile. Il faut entretenir nos voiries communales et régionales, installer de véritables ralentisseurs de vitesse, installer des feux de signalisations, et de temps en temps, avoir une présence policière de qualité.

Voici nos questions :

Nous aimerions savoir quand la rue Sergent De Bruyne et les rues avoisinantes seront enfin goudronnées. A quelle fréquence les rues d'Anderlecht sont-elles goudronnées, entretenues ?

Est-ce que les agents d'entretien et de quartier ont aussi pour mission de signaler l'état des voiries ?

G. VAN GOIDSENHOVEN ressent une certaine amertume car, il y a un peu plus d'un an, il a essayé, avec son groupe « MR », de faire comprendre à la majorité que le plan « Good Move », allait droit dans le mur et allait rompre profondément le lien nécessaire entre les autorités communales et la population. Il avait vu venir ce problème ! Son groupe avait ensuite, dès septembre, effectué plusieurs interpellations et motions, pour suspendre et essayer de rétablir le dialogue. On constate de mois en mois que quelque chose est brisé et ne se recolle pas.

La cohésion sociale était déjà fragile à Cureghem auparavant ; les coûts que les habitants considéraient nécessaires de la part de la Commune étaient alors déjà jugés insuffisants. On se souviendra, à la place Jorez, des personnes qui se sont substituées aux forces de police pour rétablir l'ordre. On en est arrivé à ce stade. G. VAN GOIDSENHOVEN trouve inquiétant que l'on n'ait pas vu s'allumer ces signaux d'alarme au cours des dernières années. Aujourd'hui, on doit péniblement essayer de restaurer une écoute nécessaire au fonctionnement de la Commune et au fonctionnement démocratique.

On ne peut nier qu'on a oublié les priorités et les urgences du quartier pour les substituer à un plan de mobilité « zéro ». Il pense que cela ne sera pas simple mais il faut pouvoir apaiser le quartier, non pas avec des blocs de béton mais en faisant en sorte que l'on puisse établir un cahier de priorités, rue par rue. Après septembre, il pensait qu'on allait réinstaurer les conditions nécessaires à un dialogue. On est maintenant en février et on stagne. En tant que responsable politique et démocrate, il se dit fortement préoccupé par la situation. Outre les demandes précises exprimées, on voit que quelque chose ne se passe pas bien.

G. VAN GOIDSENHOVEN demande au Collège de faire en sorte que les conditions nécessaires à un dialogue puissent être restaurées car le quartier mérite l'attention des

autorités. Cela lui brise le cœur de voir que des honnêtes gens quittent ce quartier. Selon lui, le redressement de ce quartier passera par ses habitants et leur capacité à participer à aux projets. Il faut pouvoir construire ensemble les conditions d'une restauration de la confiance qui est aujourd'hui meurtrie.

G. BORDONARO rappelle qu'une interpellation avait déjà été faite pour tenter de rénover la rue Sergent De Bruyne. Un an plus tard, cette rue n'est toujours pas rénovée. L'été dernier, la Commune était prête à dépenser 4 millions d'euros pour repenser tout le quartier de Cureghem avec le plan « Good Move » mais, pour procéder à une analyse, rue par rue, cela paraît compliqué. La rue est exemplative de tout le quartier et démontre ce que demandent les riverains : des choses simples, logiques, raisonnables et peu coûteuses. Il attend la réponse du Collège et souhaite savoir quand cette rue sera-t-elle rénovée ? Il souligne aussi que Cureghem est devenu un dépotoir. Aussi, il serait bien de changer le nom de la rue Sergent De Bruyne, qui fut colonisateur du Congo ; mais il s'agit d'un autre débat.

A. EL BOUJDANI remercie les habitants pour leur interpellation. Ce qui vient d'être dit, ne se résume pas uniquement à la rue Sergent De Bruyne mais à la majeure partie de Cureghem. Il met madame l'Echevine MÜLLER-HÜBSCH au défi d'essayer de prendre une chaise roulante, de se mettre à la place des PMR, et d'essayer de faire le tour de Cureghem, d'emprunter les rues et les trottoirs. Elle comprendra alors l'état réel de ces rues et trottoirs, elle comprendra ce que les PMR ressentent, car c'est une partie oubliée de la population. Elle était occupée sur le plan « Good Move », ensuite elle est passée au « Good Living », mais A. EL BOUJDANI souhaite qu'en 2024 on parlera de « Good Bye » !

G. VERSTRAETEN n'a presque plus rien à ajouter car tout a déjà été dit. En résumé, la question dépasse le plan de mobilité et dépasse le contexte d'un quartier. Cureghem est le pire des quartiers car il est laissé à l'abandon depuis des décennies. Les habitants envoient des e-mails qui restent sans réponse, des concertations citoyennes ou des Conseils de parents restent sans réponses. Entant qu'habitant et Conseiller communal, il conseille effectivement aux citoyens de s'adresser à la presse, s'ils veulent que quelque chose bouge. Il constate cela aussi pour les autres quartiers de la commune. Beaucoup de citoyens n'y croient plus, n'ont plus du tout confiance en la gestion communale, en l'administration, en la politique, en la démocratie, en la majorité au pouvoir. Si le Collège ne sait pas donner des réponses simples, rapides, justes à des problèmes simples relevés par les citoyens, qu'il ne perde pas de temps avec un autre plan de mobilité. A Anderlecht, de gros soucis restent sans réponse ni plan d'action.

Madame l'Echevine MÜLLER-HÜBSCH répond que concernant le plan de circulation dont nous avons discuté en septembre-octobre 2022, la demande était de prendre du temps pour préparer le mieux possible la deuxième phase ; ce qui est en cours maintenant. Elle ne se laissera pas entraîner dans une nouvelle aventure parce qu'il faut aller vite, elle a promis que le Collège prendra le temps pour bien préparer cela. Il ne faut pas oublier qu'un service communal doit tout réorganiser. Le Collège a décidé de prendre le temps pour effectuer la préparation, trouver les moyens et le personnel pour renouer le dialogue avec le quartier en matière de « Mobilité ». Traiter rue par rue, carrefour par carrefour, est

ce que le Collège veut faire mais il prendra le temps et ne repartira pas dans un nouveau rush comme l'an passé.

Concernant les questions des habitants, il faut savoir qu'une rue devrait être ré-asphaltée théoriquement tous les 15 ans. Dans la pratique, il est certain que certaines rues présentent une usure plus rapide en raison de leur utilisation. Lorsqu'il y a un trafic intense, la durée de vie d'une rue se réduit naturellement. Le service « Travaux publics » a établi une liste des rues à ré-asphalter, là où des interventions ponctuelles ne sont plus possibles car il faut complètement refaire l'asphaltage.

Cette liste est remise à jour annuellement en fonction du budget disponible. Il est très difficile de définir les bonnes priorités lorsqu'on ne dispose que de 3 millions d'euros pour entretenir 500 km de rues. C'est une analyse que le service fait selon l'état actuel de la rue et c'est une analyse objective et d'urgence. A l'heure actuelle, votre rue n'est pas sur la planification pour un asphaltage complet, néanmoins s'il y a des interventions ponctuelles, qui doivent être effectuées dans votre rue, le service peut intervenir, le service a été demandé d'établir un planning.

Elle sait que vous n'allez pas aimer la réponse mais en comparaison avec les rues qui sont encore sur la liste à refaire avec les budgets disponibles, la rue Sergent De Bruyne est encore une rue où on peut encore intervenir ponctuellement mais nous ne sommes pas dans un planning de ré-asphaltage complet. Comme expliqué, le Collège possède un budget annuel défini pour les réparations et l'asphaltage des rues, mais il est absolument limité. Hélas, les moyens financiers sont très limités et, chaque année, il faut faire un choix.

Plus généralement, le pont Marchant est un pont régional, ce n'est donc pas le budget communal qui est impliqué. Les agents des services « Travaux publics » et « Prévention » relaient, grâce à l'application « Fix My Street », toutes les interventions et rénovations nécessaires. Le service « Travaux publics » constamment sur le terrain pour établir des constats. A Cureghem, les rues réasphaltées récemment sont : rue Georges Moreau, rue de la Clinique, rue des Vétérinaires, rue Eloy, rue Moretus, rue de l'Instruction et le boulevard de la Révision. Madame l'Echevine MÜLLER-HÜBSCH convient qu'on peut encore faire mieux mais c'est une question de moyens. Chaque année, le Collège essaye de trouver le plus de moyens possibles en travaillant avec des subsides régionaux.

Le représentant des habitants dit que la rue des Vétérinaires, n'avait pas besoin d'être ré-asphalté. Il se dit exaspéré par ce jeu de ping-pong entre la Commune et la Région. Il fait allusion à un débat télévisé entre G. VAN GOIDSENHOVEN et Madame l'Echevine ROEX qui disait « *on doit regarder à tout ce que l'on dépense et être vigilants à ne pas faire des dépenses inutiles, non-nécessaires* ». En fait, le Collège dit qu'il faut faire des économies mais il a de l'argent ! Aussi, le Collège se bat pour le pont Marchant qui, fondamentalement, devait rouvrir en 2019 ! Il demande à Madame l'Echevine MÜLLER-HÜBSCH combien les dépenses du plan de mobilité ont-elles coûtées ? Beaucoup d'Anderlechtois estiment qu'ils méritent des excuses publiques et se demandent pourquoi avoir supprimé plus de 100 places de stationnement dans la rue Wayez ?